

FROU-FROU, UNE VIE SAUVAGE

Caroline Lamarche | Gaëtan Lejeune | Serge Demoulin

AUTRICE BELGE | SEUL EN SCÈNE | HUMANITÉ/ANIMALITÉ | INTERDÉPENDANCE DU VIVANT | TENDRESSE

Louis est un homme un peu esseulé. Bénévole dans un centre de revalidation pour oiseaux, il croise une cane blessée, à l'œil vif mais fuyant, dont il va prendre soin chez lui et qu'il nomme Frou-Frou. Pourra-t-elle voler de nouveau ? Au prix de quelles péripéties ? Et dans cette rencontre lumineuse et poignante, qui aide l'autre finalement ?

Premier texte du recueil *Nous sommes à la lisière* consacré aux alliances délicates entre la vie sauvage et le monde des humains, Frou-Frou, une vie sauvage, parabole d'une émancipation conjointe, étonne, bouscule et touche. Avec sa lucidité coutumière, Caroline Lamarche aborde les enjeux contemporains de la biodiversité tout en déployant une « histoire de bêtes » aussi concrète qu'extraordinaire. Elle nous enjoint à la nécessité de protéger le vivant, elle nous dit la violence sous-jacente de notre monde, la difficulté à s'y faire une place, nous alerte du risque aussi d'avoir un jour un ciel sans volatiles ; son écriture ramifiée trouve en Gaëtan Lejeune l'interprète idéal d'une narration aérienne et précise.

Un seul en scène sur le fil, intime et fluide, mais aussi vif et sauvage, sur les interdépendances de l'animal et l'humain, et leurs fragilités mutuelles. En prise constante avec la terre, *Frou-Frou, une vie sauvage* nous fait rêver très haut, sourire au cœur.

BORD DE SCÈNE MA 16.04
DURÉE 1H10

ACCESSIBLE À PARTIR DE LA 4^{ème} SECONDAIRE
ANIMATIONS SCOLAIRES

09.04 > 26.04.24

texte Caroline Lamarche | conception & jeu Gaëtan Lejeune | regards extérieurs & accompagnement Caroline Cornelis, Caroline Lamarche, Anne-Sophie Sterck | scénographie & costume Laurence Hermant | création sonore, lumières, direction technique Frédéric Vannes | régie générale Frédéric Vannes | diffusion Mademoiselle Jeanne | production Sylviane Evrard | mise en scène Serge Demoulin

UN SPECTACLE de Gaëtan LEJEUNE

COPRODUCTION Cie du Vendredi, Maison de la Culture de Tournai, Théâtre des Martyrs

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Administration générale de la Culture, Service général de la création artistique, Direction du Théâtre, Commission des Arts Vivants.

Remerciements au Théâtre Le Public et à Fabrice Vandersmissen, Blanche Van Hyfte, Marie-Lou Vannes, Séverine Windal.

Frou-Frou, une vie sauvage, c'est avant tout une histoire d'amour unique et inoubliable. C'est la rencontre entre deux êtres singuliers, un être masculin et un être féminin, le récit d'un chemin fait ensemble, un chemin fait de joie et de moments plus difficiles. C'est un texte qui parle de ce que l'on peut ressentir quand on connaît un lien fort avec un autre être.

Caroline Lamarche parle du monde qui nous entoure, de la difficulté à s'y faire une place quand on est un peu différent, de sa violence parfois. Le texte aborde l'envie de prendre son envol, de se sentir libre. Et puis bien sûr, il parle de notre lien avec la nature, du risque un jour d'avoir un ciel « sans oiseaux ». C'est un théâtre où il y a du charnel, du rire et des moments plus sombres, de la joie, de la douceur et parfois de la colère. À côté des mots, il y a, outre les silences, des moments où le corps devient animal, où les gestes remplacent les mots.

C'est la possibilité d'un vrai moment de rencontre entre les spectatrices et les spectateurs et un acteur grâce à ce récit qui semble toucher chacune et chacun à des endroits différents et qui, je crois, reste ensuite imprimé en nous.

Gaëtan Lejeune



UNE HISTOIRE PARMIS D'AUTRE

Frou-frou, une vie sauvage est l'adaptation théâtrale d'une nouvelle de Caroline Lamarche. Cette dernière est issue de son recueil *Nous sommes à la lisière* dans lequel l'humain et l'animal se rencontrent.

Frou-frou est le nom que Louis, bénévole dans un centre de revalidation pour oiseaux, donne à une canne blessée qu'il accueille chez lui. Singulière, l'œil vif mais fuyant, elle trouve en Louis un refuge et lui-même trouve en elle un écho à sa propre solitude. Ensemble, ils vivent une véritable histoire d'amour, délicate et pleine d'humanité.

Voilà moins de six mois que je la connais et c'est ma plus belle love-story. Parfois je la crois morte, mais ça ne correspond pas à son tempérament. Alors je préfère l'imaginer libre, même si elle a en quelque sorte disparu. À moins qu'elle ne soit là, tout le temps, sous mes yeux, parmi les autres, dans le flot, le flux, sous le vent qui commence à se faire vif et les feuilles qui tombent et se posent. Je ne sais pas."

Louis

DE FROU-FROU À UNE VIE SAUVAGE

C'est entre le comédien Gaëtan Lejeune et la romancière que le travail débute. En effet, Caroline Lamarche offre son texte au comédien et ensemble, ils retravaillent pour passer de l'intime du papier à l'échange inhérent au plateau. Le récit de Caroline, sans être autobiographique est lui porteur d'une invitation au partage, à la douceur, à la rencontre avec sa propre solitude et à la reconnexion avec sa propre humanité.

En s'incarnant dans un seul en scène, les lignes directrices du texte initial trouvent un écho dans la solitude de l'acteur sur le plateau. Ainsi, sous la forme d'un spectacle, *Frou-frou, une vie sauvage*, devient un voyage entre le texte, le comédien et le public qui, au fil de la narration, endosse des rôles différents : tantôt paysage, interlocuteur...

L'univers de *Frou-frou, une vie sauvage* : “une histoire toute simple qui parle du monde”

“C’est quelqu’un de complexe, elle a parfois des idées bizarres, des idées de jeune personne sauvage qui cherche sa voie entre son monde et le nôtre.”

L’humanité

Dans le texte, l’humanité est présente dans toute son ambivalence. On passe comme dans la vie, de la douceur à la brutalité des événements et des émotions.

Ainsi, si chaque personnage - humain comme animal - est envisagé avec bienveillance et empathie, on n’évite pas la part de noirceur de cette humanité, ni le rapport à l’espoir comme au désespoir inhérent à cette dernière. Au fil des mots, la douceur ou l’harmonie d’une rencontre entre en contraste avec les épreuves humaines comme le sentiment d’être au bord du vide, les gouffres intérieurs ou les zones très sombres de l’être humain, ...

L’animalité

Si l’histoire de Frou-frou semble être simplement celle d’un animal, entre les lignes, elle parle du monde.

À travers l’histoire qui s’y développe, le texte met en lumière notre rapport au monde notamment en évoquant les constats désastreux auxquels nous devons faire face concernant la biodiversité. Ces derniers concernent autant l’être humain que l’animal (disparition d’espèces, êtres vivants se laissant mourir,...).

Dans *Frou-frou, une vie sauvage*, les personnages sont présentés comme des êtres ordinaires qui vivent une aventure extraordinaire. Autant l’homme que l’animal portent une part d’humanité et d’animalité, il n’existe pas de hiérarchie entre eux. Tous deux vivent et partagent une **solitude**, un rapport au monde singulier, un décalage qui les rend **marginiaux**, et finalement, une **rencontre**.

La solitude

L’Histoire de *Frou-frou, une vie sauvage*, est celle d’une rencontre, des liens qui se tissent entre deux êtres solitaires et de l’histoire d’amour qu’ils vivent ensemble. Ce sentiment de solitude traverse donc le texte de Caroline Lamarche de bout en bout puisqu’il est porté par tous les personnages. Dans le spectacle, la solitude est également vécue par l’acteur seul sur scène mais fait aussi écho à toutes les solitudes présentes dans chaque spectateur·ice. C’est à travers elle que les rencontres de l’histoire ont lieu, et c’est aussi grâce à elle qu’un moment de partage est possible pendant le spectacle.

La rencontre

Biodiversité

La biodiversité désigne l'ensemble des êtres vivants ainsi que les écosystèmes dans lesquels ils vivent. Ce terme comprend également les interactions des espèces entre elles et avec leurs milieux.

Bien que la biodiversité soit aussi ancienne que la vie sur Terre, ce concept n'est apparu que dans les années 1980. La Convention sur la diversité biologique signée lors du sommet de la Terre de Rio de Janeiro (1992) reconnaît pour la première fois l'importance de la conservation de la biodiversité pour l'ensemble de l'humanité.

Caroline Lamarche

Née le 3 mars 1955 à Liège, Caroline est une écrivaine belge d'expression française.

Elle est l'auteurice de romans, de nouvelles, de littérature jeunesse, de poèmes, de pièces radiophoniques, de textes pour la scène et sur des artistes contemporains, ainsi que de chroniques dans la presse.

Centre de soins

Les centres de soins pour la Faune Sauvage englobent les **CROH***, les **CREAVES****, les **VOC*****. Ils sont équipés pour prendre en charge les oiseaux et les animaux sauvages, en détresse. Ils détiennent toutes les autorisations requises pour accueillir, soigner et revalider les espèces protégées.

* **CROH** : Centre de Revalidations pour Oiseaux Handicapés (Bruxelles)

** **CREAVES** : Centre de Revalidation pour les Espèces Animales Vivant à l'État Sauvage (Wallonie)

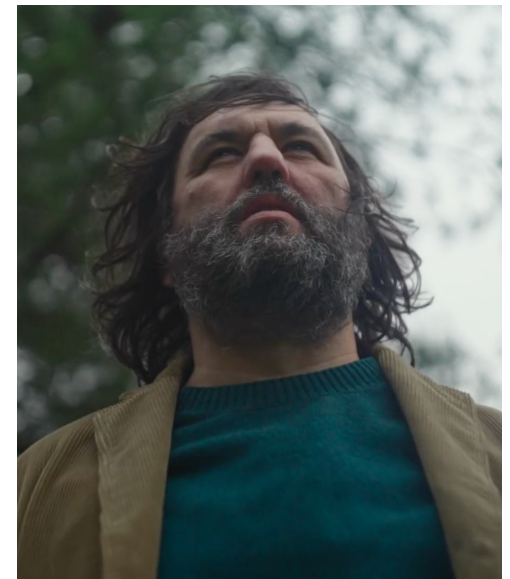
*** **VOC** : VogelOpvangCentrum (Flandre)

Plus d'infos : <https://protectiondesoiseaux.be/les-centres-de-revalidation/belgique/>



Elle est capable de fermer les yeux au milieu de nulle part, avec une confiance qui contraste avec son agitation à d'autres moments. C'est bien simple, ce n'est qu'avec elle que je me couche. Je veux dire que je m'allonge sur le tapis du salon ou sur l'herbe en plein jour, que je m'autorise ça : ne rien faire et attendre. Une sieste. Mais une sieste attentive, une sieste aux aguets, mine de rien. Alors elle vient à petits pas prudents, et puis soudain c'est la frénésie, elle est dans mes cheveux, mes oreilles, mes yeux que je dois fermer étroitement, les coups pleuvent, c'est l'amour fou, ou alors je n'y connais rien. Parfois ça ressemble à une punition, mais une punition qui me fait rire tout en me donnant envie de pleurer, personne ne m'a grêlé à ce point de baisers, enfin, de baisers à sa manière. On dirait qu'elle voudrait par là exprimer une double pensée : je veux te quitter, mais je n'y parviens pas. C'est quelqu'un de complexe, elle a parfois des idées bizarres, des idées de jeune personne sauvage qui cherche sa voie entre son monde et le nôtre. Et ça, c'est tout un travail, un travail de discernement. Et c'est elle qui doit le faire, le décider jour après jour. Parce que nous, c'est volontiers qu'on la garderait à venir nous taquiner les cheveux, les chevilles et le creux des genoux.

Plus tard j'ai dit à Marion - pas à Pierre qui nous dit toujours qu'on doit pas s'attacher -, que Frou-frou continuait, chez moi, à me faire mille bécots dans le nez, la bouche, les oreilles, avec une sorte de fureur amoureuse. « Elle restera toujours avec toi » m'a alors dit Marion. C'était la chose au monde que j'avais le plus envie d'entendre. J'ai aussitôt calculé que sa durée moyenne de vie correspondait à ce qui me reste à moi, comme années. Mais quand je quittais la maison, ou le jardin, bref quand elle n'était plus sous mon regard, la coquine me faisait des infidélités. Elle filait vers le fond du jardin, traversait la route pour rejoindre les pêcheurs plantés au bord du lac, et s'installait carrément à leurs pieds. Un jour, alors que j'allais la rechercher, l'un d'eux m'a dit : « on dirait qu'elle m'a adopté ». « Ah ! non ! » j'ai fait, « elle est à moi ! » En fait elle n'est à personne, évidemment, mais à l'époque elle aimait encore les gens et c'est pour ça qu'en mon absence elle traversait la route à leur rencontre. Moi j'avais peur qu'elle se fasse écraser, il y a des dingues en bagnole, et elle est petite, on ne la voit pas bien.





PERSONNE DE CONTACT

Sylvie PEREDEREJEW

Chargée des relations publiques et des écoles

02 227 50 04 ou 0498 10 61 72

sylvie.perederejew@theatre-martyrs.be



BILLETTERIE

billetterie@theatre-martyrs.be

02 223 32 08

Le comptoir de la billetterie est ouvert du mardi au samedi de 15h00 à 18h00 , excepté les jours fériés.

Les mardis et samedi à 19h00, du mercredi au vendredi à 20h15, les dimanches à 15h00, les après-midi du jeudi à 14h00.



TARIFS

Place individuelle : 11€

Place groupe : 9€

Pour rappel, une place est offerte à chaque professeur accompagnant un groupe de huit élèves.



SITE INTERNET

www.theatre-martyrs.be

Vous trouverez toutes les informations relatives à l'accueil scolaire, ainsi que nos fiches pédagogiques, en cliquant sur l'onglet "public" puis "écoles"



RESEAUX SOCIAUX

facebook.com/theatredesmartyrs

instagram.com/theatredesmartyrs

https://twitter.com/Theatre_Martyrs

N'hésitez pas à nous taguer !